

LE DERACINE

N° 38. Cahier de lectures accordé aux ondes positives de la Vie.



Mai 2009: J'appelle la terre.....



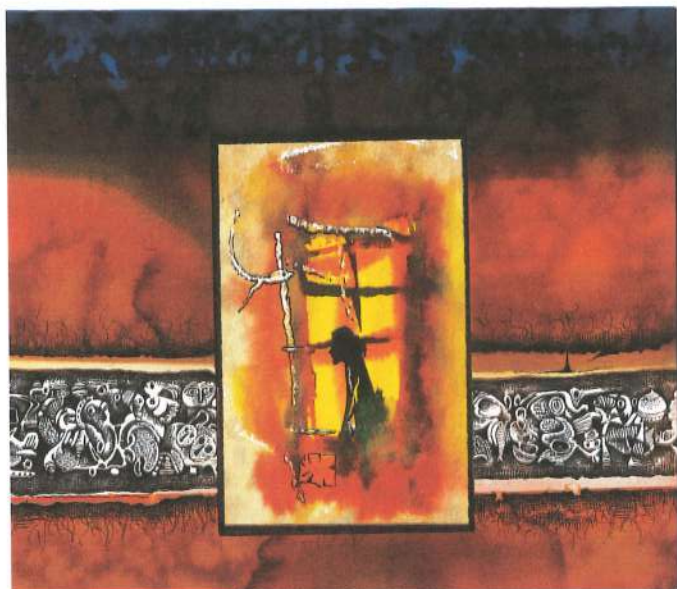
Henry Lyell
2009

Ars Antiqua Gallery

Présente

Les encres de Chine et les Terres cuites de

HENRY LEJEUNE



L'exposition sera ouverte

Le samedi 30 et dimanche 31 mai,

Le lundi 1^{er} juin

Le samedi 6 et dimanche 7 juin 2009

De 10 à 12 h et de 15 à 19 h

Sur rendez-vous, en téléphonant au 0475/79.89.34

Cense de la Tourette

Chemin cinq, 2 (rue Mauvinage)

7830 SILLY



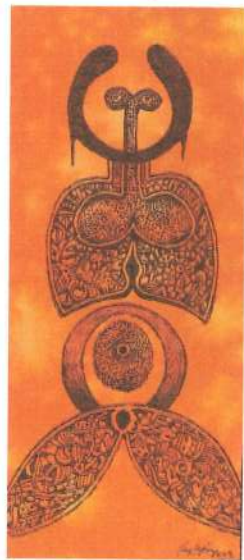
*Au menu 5 étoiles de la vie
 J'ajoute quelques chandelles,
 Pour illuminer les soirs de spleen
 Un bouquet de petits plaisirs
 Pour en faire un grand bonheur.
 Quelques gouttes de sentiments doux,
 Pour en faire des sensations fortes....*

Nadine Lia

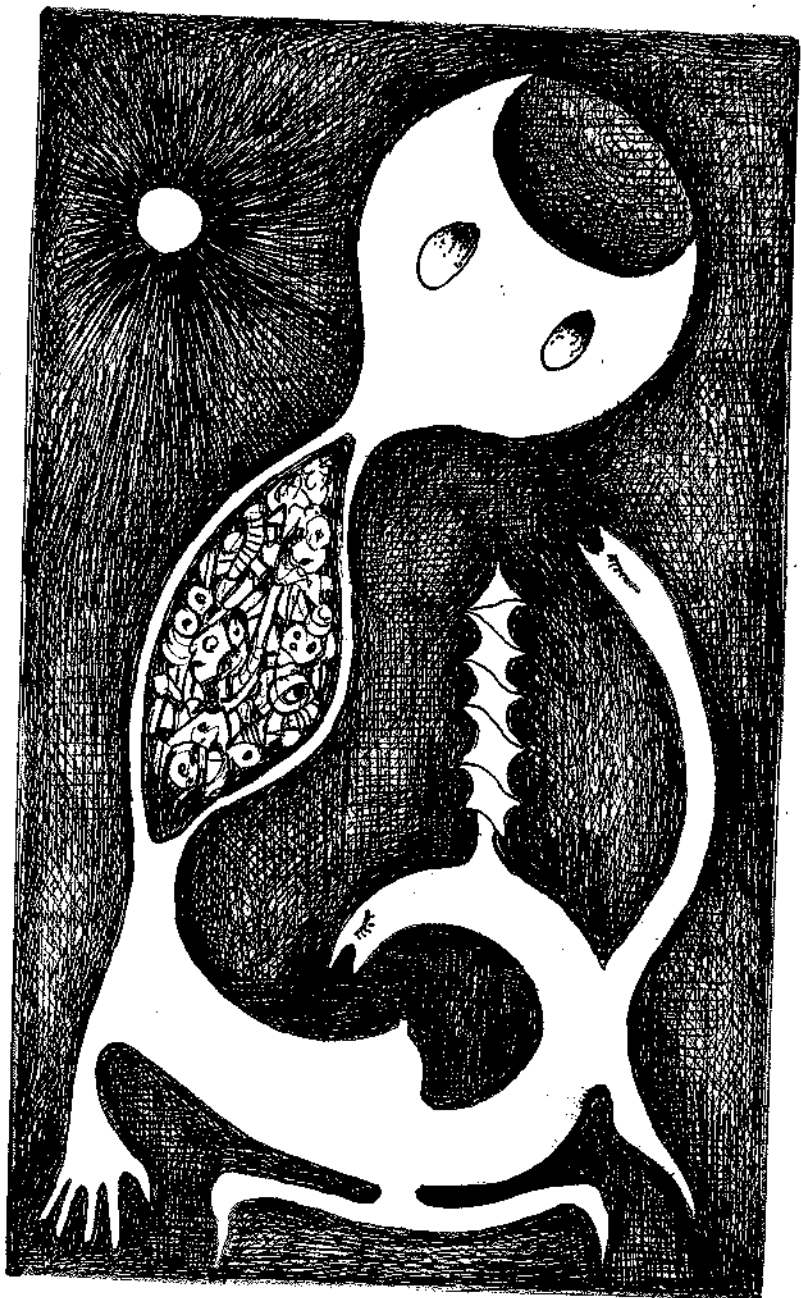


*Les petites histoires font parfois les grands chagrins
 ou du moins le laissent croire le temps de les oublier,
 de les endormir, d'en faire des mausolées, des
 monuments aux morts pour la beauté du geste
 d'aimer.*

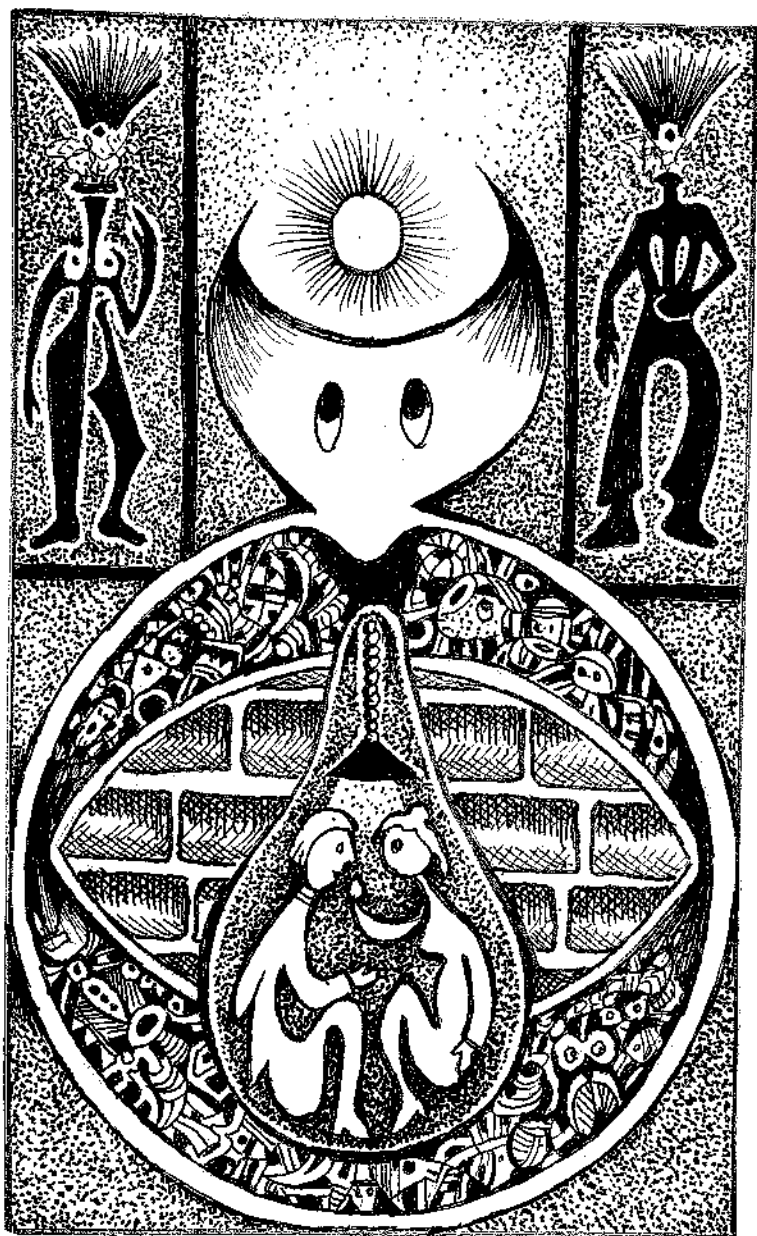
Nadine Lia







Hayashi 2009.



Hayley
2009



Henry Hojé
2009

TABLEAU-SCULPTURES D'HENRY LEJEUNE

LISTE DES OEUVRES

1	<i>Univers optique</i>
2	<i>Antigone</i>
3	<i>Après l'extase</i>
4	<i>Clavier IV</i>
5	<i>La simplicité est infernale</i>
6	<i>Keramis souvenir</i>
7	<i>Danse cosmique</i>
8	<i>Dédoublement</i>
9	<i>Fenêtre</i>
10	<i>Ponctuations du vent d'Azur</i>
11	<i>Sensualité</i>
12	<i>Vitrail</i>
13	<i>Chevelure du jour</i>
14	<i>Les fièvres renversées</i>
15	<i>Le rouge écorché</i>
16	<i>Apollinaire</i>
17	<i>Il venait des ténèbres</i>
18	<i>Un ciel d'os</i>
19	<i>Génies du soir</i>
20	<i>L'angoisse</i>
21	<i>Péccadilles importunes</i>
22	<i>Le regard</i>
23	<i>Sensibilité</i>

24	<i>L'espoir est une illusion</i>
25	<i>Désordre</i>
26	<i>En avant, y a pas d'avance</i>
27	<i>Sur le fil nocturne</i>
28	<i>Plumes précieuses</i>
29	<i>Avec une épine</i>
30	<i>Vertiges</i>
31	<i>Démésure</i>
32	<i>Rêves bleus</i>
33	<i>L'envol</i>
34	<i>Entre racines et soleil</i>
35	<i>Promiscuité</i>
36	<i>Dentelles amoureuses</i>
37	<i>Rencontre</i>
38	<i>Le solitaire de la forêt</i>
39	<i>Géographie viscérale</i>
40	<i>La clef du vide</i>
41	<i>Incandescence</i>
42	<i>Sur la pointe des pieds</i>
43	<i>Le soleil s'est noyé</i>
44	<i>Voleuse d'étincelles</i>
45	<i>Le regard fugitif</i>
46	<i>Pour la courbe unique</i>

47	<i>Le dernier geste</i>
48	<i>Sapeur céleste</i>
49	<i>La perforatrice</i>
50	<i>Réalité chaude</i>
51	<i>Au pied du mur</i>
52	<i>Le diamant de l'envie</i>
53	<i>Branche tes ondes</i>
54	<i>Ecriture</i>
55	<i>Façonne l'âme céleste</i>
56	<i>La bouteille</i>
57	<i>La vie est toujours plus loin</i>
58	<i>La goutte d'eau</i>
59	<i>Couple</i>
60	<i>Dualité</i>
61	<i>Le dernier geste</i>
62	<i>Le marcheur céleste</i>
63	<i>Réalité chaude</i>
64	<i>Lumière</i>
65	<i>La forme disloquée</i>
66	<i>Spirales de lumière</i>
67	<i>Trilogie</i>
68	<i>L'envie</i>
69	<i>Lune de velours</i>

70	<i>Carrefour des habitudes</i>
71	<i>L'équilibriste</i>
72	<i>Terre cuite</i>
73	<i>Terre cuite</i>
74	<i>Terre cuite</i>
75	<i>Terre cuite</i>
76	<i>Terre cuite</i>
77	<i>Terre cuite</i>
78	<i>Terre cuite</i>
79	<i>Terre cuite</i>

Henry l'opiniâtre à la mémoire de castor

Ecaussinnes lui doit un peu de son éclat, de son aura

Les surréalistes qu'il a contribué à faire connaître marchent sur les routes de la gloire, ils ont oublié Henry le baliseur qui a travaillé pour les autres jusqu'à oublier de parler de lui, à force on oublie souvent l'escaïer qui vous a permis de monter l'étage

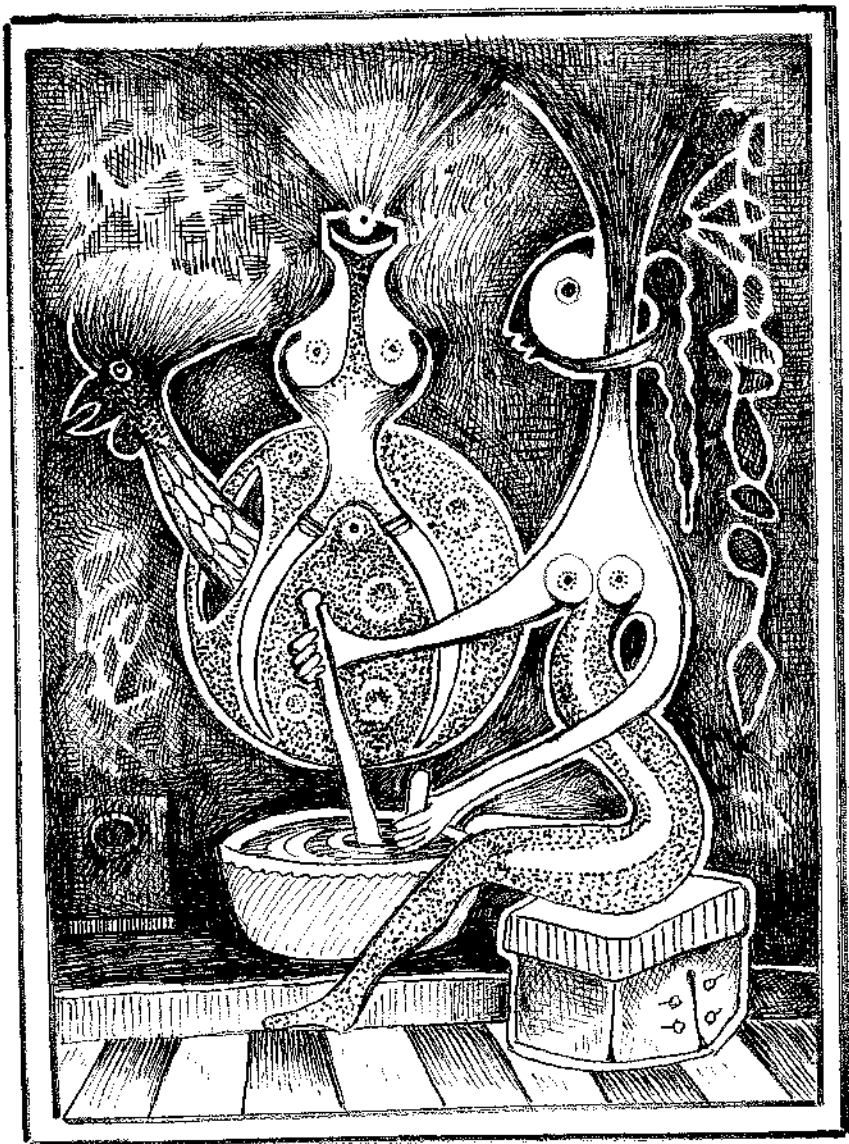
Henry, donc, le revoici, cet homme inclassable, ce peintre fantastique qui explore des territoires que personne n'a explorés avant lui, cet Ecaussinnois qui a mis le bizarre sur la carte villageoise, qui a partie liée avec la pierre et les trous de carrière.

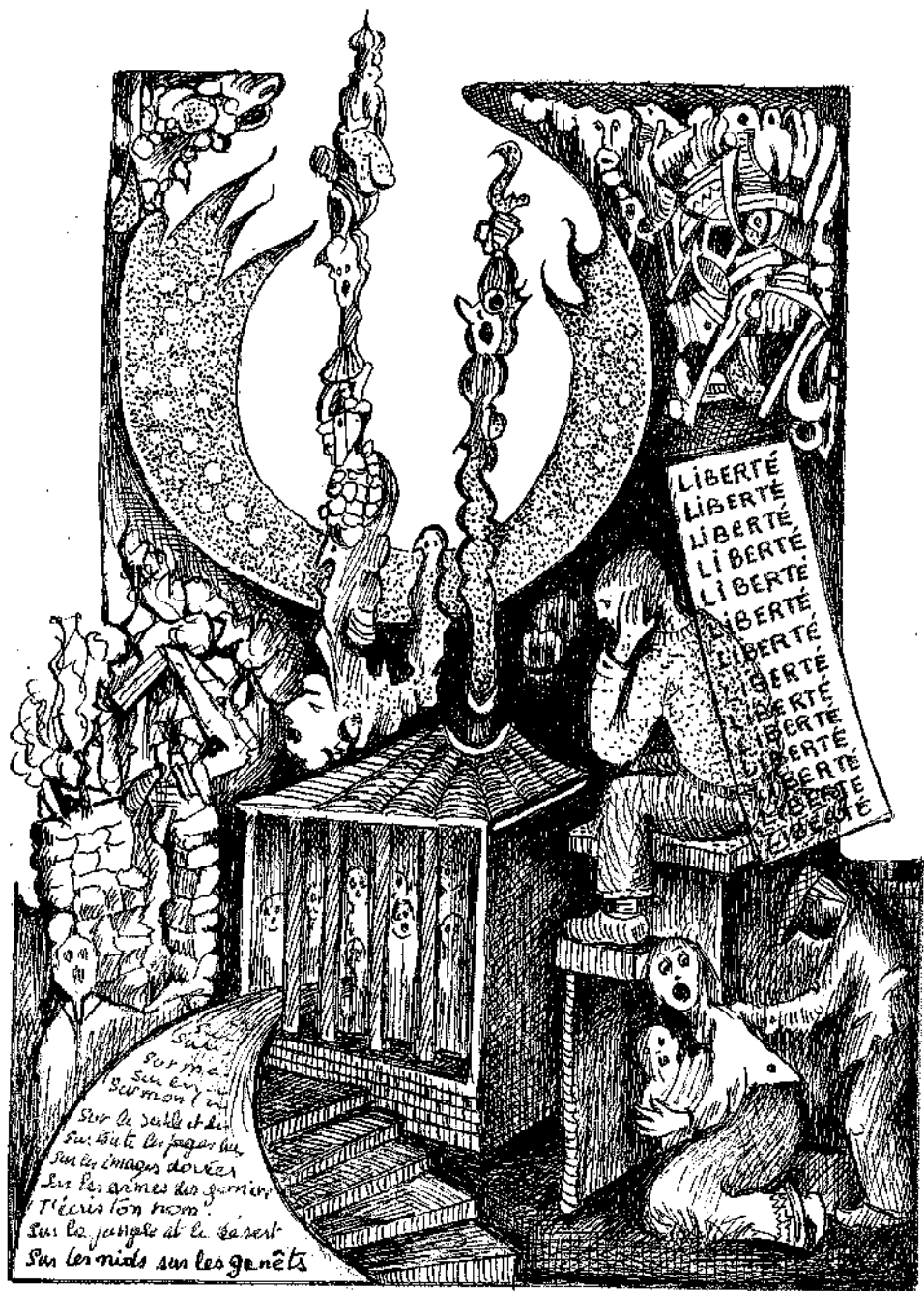
Henry qui avait réussi à réconcilier les gens de tous les jours avec la culture la plus raffinée.

L'Henry revient avec ses nouvelles directions, l'extrême jeunesse de sa recherche, il a gardé le roseau vert entre les dents.

Julos Beaucarne,







LIBERTÉ
LIBERTÉ
LIBERTÉ
LIBERTÉ
LIBERTÉ
LIBERTÉ
LIBERTÉ
LIBERTÉ
LIBERTÉ
LIBERTÉ
LIBERTÉ
LIBERTÉ

Sur ma
Sur ma
Sur mon
Sur le soleil et la
Sur toute la page sur
Sur les images dorées
Sur les armes des garnis
T'écris ton nom
Sur la jungle et le désert
Sur les mûrs sur les ganets



Haykhan 2003.

*La vie est une partition,
La mélodie n'en est jamais écrite,
Chaque note se joue en solo,
Mais chacune d'elle fait aussi partie d'une incroyable symphonie
Dont le final, un point d'orgue irréal,
Nous laisse sans vie.*

Nadine Lia



*Et si tu m'aimes,
sauras tu aussi m'écouter
Quand je ne dis rien,
me regarder si je ne suis pas là
M'aimer encore,
Quand je te déteste,
Me consoler quand je ris,
Essuyer mes larmes de plaisir.
Te réveiller la nuit quand je dors
Et me chanter une chanson triste*

Nadine Lia



La Cense de la Tourette accueille, en ce week-end de Pentecôte, les œuvres d'Henry LEJEUNE et c'est le feu des volcans endormis qui s'installe dans ses superbes salles.

Septante-huit ans, toujours fringant, penché sur la feuille blanche qu'il caresse de sa plume comme une dulcinée qu'il réinvente à chaque création, Henry LEJEUNE nous invite dans son imaginaire, dans son univers de lave, de terre, de mer et de cieus tourmentés.

Cet enfant de la pierre en aura fait bien des détours avant de s'installer sous le vol des avions, dans son antre Bruxellois. Il s'en échappe parfois pour nous livrer ses derniers rêves d'un autre monde, sans doute ceux là qui hantent ses nuits de veilles, qui les peuplent d'oiseaux de proie, de monstres hideux, de viscères éclatées, de flamboiements, d'atomisation, de cataclysmes.

En juin 2008, c'est sa chère Provence qui inaugurerait les retrouvailles dans l'Atrium de Digne Les Bains, en Juillet, la Mairie de Prads Haute Bléone et en août, Manosque, entre Blues et Polar lui faisait les honneurs de son incontournable festival.

La liste est longue des caves, châteaux, galeries, granges et autres Centres Culturels qui se firent les hôtes de cet écaussinnois dont la renommée n'est plus à faire.

Je cite le regretté Claude HAUMONT quand il parle d'Henry LEJEUNE dans le catalogue de l'exposition «Du rétroviseur au pare-brise» dans l'orangerie du château de Seneffe en 2001.

« Il promène dans le monde sa longue et paisible silhouette, mais le regard semble ailleurs (une œuvre qui s'ébauche ? Un projet à concrétiser ? Un ami à revoir ?). Sous son apparence tranquille brûle une fournaise, un athanor, car Henry est plus alchimiste que nécromancien. Cet écorché vif qui se consumerait s'il ne maîtrisait pas les hôtes qui l'habitent, ce tourmenté, je l'ai rarement vu perdre son sang froid. Il est d'une grande gentillesse, d'un dévouement extrême : son attitude envers Armand Simon le prouve à suffisance. Sa remarquable fécondité ne se limite pas à son œuvre peinte : il « lanças » de nombreuses revues, anima des rencontres, mis en chantier plusieurs expositions de groupe... Je retiendrai toujours – incurable égotiste – avec nostalgie, celle du Manoir d'Ecaussinnes et les deux expositions inutiles où il accueillit quelques unes de mes œuvres peintes ».

Henry LEJEUNE côtoie aussi la terre. Brute, rugueuse du grain de ses roches éclatées, il la malaxe, la pétrit, la fait sienne et nous la donne enfin durcie du feu de l'enfer, polie de son amour démesuré avec le geste ancestral du sculpteur d'idées.

Je ne peux que vous inviter à la Cense de la Tourette, à venir y savourer les dernières créations d'Henry LEJEUNE dans cet écriin magnifique qui a retrouvé vie et beauté sous l'inspiration de Luc ARS et de son épouse.

Nadine Lia



